

Dellaï Sameh

6 bis rue de Tunis, 93200 Saint Denis

samdellai@yahoo.fr

sameh.dellai@univ-paris8.fr

ATER au Département des Sciences de l'éducation – Université Paris 8

Qualifiée aux fonctions de maîtresse de conférences en philosophie

Professeure Certifiée en Philosophie

(Auparavant Professeure des écoles titulaires)

Membre rattachée à Experice Laboratoire interuniversitaire Expérience, Ressources culturelles, Éducation. Université Paris 8 : (ÉA 3971)

Chercheuse confirmée à LLCP, Laboratoire d'études et de recherches sur les Logiques Contemporaines de la Philosophie. Université Paris 8 : EA 4008-LLCP

Membre associée à PHILAB, Laboratoire de Culture, Technologie et Approches philosophiques. PHILAB – Tunis 1

Contact

Nom	Dellaï Sameh
Mails	samdellai@yahoo.fr ; sameh.dellai@univ-paris8.fr
Adresse	6 Bis rue de Tunis 93200 Saint Denis
Téléphone	+ 33 06 98 11 80 39

Table des matières

Thèmes de recherche

Présentation

Curriculum Vitae : formation, publications et activités éditoriales, enseignement.

Axes des travaux et travaux en cours

Compétences linguistiques

Résumé de thèse

Thèmes de recherche : Philosophie politique, Etat, droit, critique, histoire, idéalisme, matérialisme, représentation, idéologie, aliénation, rapports sociaux, privé, public, société, temps social, théisme, athéisme, théologie, politique, laïcité, religion, a-religieux, injustices épistémiques, philosophie de l'éducation, pédagogie.

Axes de recherche :

- L'hégélianisme et l'héritage hégélien au-delà de Hegel.
- Réflexions autour de l'histoire entre nécessité et contingence ; temps et histoire : tensions pour l'émancipation.
- Histoire sociologique des religions : la religion entre idéologie et représentation ; religions et faits religieux ; l'évolution sociologique des paradigmes religieux et rapport à la laïcité.
- La critique philosophique de la religion dans le champ réflexif spinoziste, post-hégélien et plus particulièrement feuerbachien et marxien. L'épistémè socio-politique de la critique de la religion.
- Politique et éducation : Approches philosophiques
- Le décrochage scolaire : dispositifs pédagogiques et éducatifs

- Idéologie et injustice épistémique dans les systèmes éducatifs
- La norme scolaire : approche critique
- Les politiques éducatives : approches pédagogiques et modèles représentatifs
- Questions éthiques : familles, genres et cultures

Récapitulatif recherche

Ouvrage	1
Chapitre dans un ouvrage national avec comité de lecture	1
Chapitre dans un ouvrage international avec comité de lecture	3
Direction de revues	1
Essais et articles internationaux avec comité de lecture	4
Essais et articles nationaux avec comité de lecture	4
Participation à des comités scientifiques	4
Communications internationales dans Colloques	9
Communications nationales dans Colloques	2
Communications lors de séminaires	3

Présentation

Je suis actuellement attachée temporaire d'enseignement et de recherche (ATER) au département des Sciences de l'éducation à l'Université de Paris 8, où j'enseigne la philosophie de l'éducation, et rattachée au Laboratoire interuniversitaire Expérience, Ressources culturelles, Éducation (EXPERICE) de l'Université Paris 8. Je suis également qualifiée aux fonctions de Maître de conférences en philosophie (en 2012 et 2019), docteure en philosophie politique et « Chercheuse confirmée » au Laboratoire d'études et de recherches sur les Logiques Contemporaines de la Philosophie (EA 4008-LLCP, Université Paris 8). Par ailleurs je suis « Membre associée » au Laboratoire transdisciplinaire : Cultures, Technologies et Approches philosophiques – PHILAB – de l'université Tunis I. J'ai enseigné durant deux ans (de 2019 au 2021) la philosophie de l'éducation au Département des Sciences de l'Education à l'Université de Paris 8. Précédemment j'ai été également chargée de cours durant deux années au Département d'anthropologie de Paris 8 où j'enseignais l'anthropologie des religions.

Mes recherches doctorales s'inscrivent dans le domaine de la critique philosophique de la religion dans le champ réflexif post-hégélien et particulièrement feuerbachien. Elles ont fait l'objet de nombreuses publications (un ouvrage, deux essais et des articles). Cet axe continue à nourrir mes travaux et mes réflexions qui se traduisent par des communications et des publications. Par ailleurs, j'ai élargi les champs de travaux dans le souci d'ouvrir mes réflexions philosophiques à d'autres « disciplines » et d'autres domaines de réflexions et de recherche afin de repenser la notion de laïcité déjà abordée dans ma thèse.

Cela a évidemment exigé de moi de nourrir davantage ma culture philosophique au-delà de ma spécialité qui touche essentiellement la philosophie des Lumières et celle du XIX^{ème} siècle en vue d'une meilleure maîtrise de l'histoire de la philosophie afin de mieux cerner les enjeux de certains concepts et notions que j'aborde dans le cadre de mes travaux actuels.

En effet, il ne saurait y avoir de travail de l'histoire de la philosophie sans que celle-ci n'engage une pensée du présent ; pas plus que nous ne pouvons développer une pensée critique du présent en ignorant les conditions dans lesquelles se sont constitués les concepts dont nous nous servons pour bâtir notre jugement. De ce que nous entendons par la beauté, la liberté ou par la justice, jusqu'à la détermination de ce qui constitue la singularité d'une expérience ou les conditions d'élaboration d'un espace commun, en passant par les lignes de partage entre la science et l'opinion, entre le sensible et le conceptuel, les questionnements propres à la philosophie y sont partout déterminants. Ils n'ont pas en vue de limiter le sens, mais proposent des instruments de jugement qui ne seront véritablement opératoires que dans la mesure où ils seront appropriés et évolueront.

C'est pourquoi afin d'entretenir un lien étroit et continu entre mes enseignements et mes recherches, mes travaux actuels portent d'une part sur les philosophies critiques, les discordances et hétérodoxies politiques et les formes du corps politique, partages et circulations, émancipations. D'autre part, ils abordent des problématisations transdisciplinaires de la philosophie et la construction post/philosophique du concept de transdisciplinarité et de transversalité. À ce titre j'aborde la notion d'autorité d'un point de vue phénoménologico-philosophique en rapport avec les normes scolaires : transcendantalité et immanence.

Les recherches en Sciences de l'éducation sont au cœur de ma réflexion. Je suis membre de l'Association Francophone Internationale de Recherche Scientifique en Éducation - Section française. Mes travaux portent d'une part sur les philosophies critiques de l'éducation, et ont, d'autre part, pour objectif d'analyser les évolutions des formes d'apprentissages et de travail scolaire au niveau des politiques éducatives, ainsi qu'au niveau des pratiques ordinaires de la classe. Ainsi, il s'agit tout à la fois d'un travail de philosophie pratique et de philosophie critique de l'éducation. Mes travaux actuels s'inscrivent dans le paradigme critique des normes scolaires et des systèmes éducatifs. Dans ce cadre j'aborde les questions éthiques en rapport avec les constructions familiales, multiculturelles ainsi que les rapports de genre selon une approche critique. Je m'appuie sur les distinctions conceptuelles entre éthique et morale, éthique et normes, éthique et déontologie.

Admise au CAPES de philosophie en 2020 (9^{ème} rang et 4^{ème} en tenant compte des ex-aequo), j'ai été en 2020-2021 professeur de philosophie dans le second degré dans la Seine-Saint-Denis.

Auparavant de 2014 – 2020, j'étais Professeure des écoles titulaire dans le département de Seine-Saint-Denis. À l'issue d'un « rendez-vous de carrière », j'avais été promue formatrice. Durant ces années d'enseignement j'ai développé des approches inspirées des pédagogies actives et alternatives.

Mon expérience professionnelle m'a permis de connaître de très près la réalité sociale et professionnelle que rencontrent les enseignant.e.s et futur.e.s enseignant.e.s amené.e.s à y exercer. Dans le cadre de mon enseignement, j'ai pratiqué avec les élèves la pédagogie de projet, de même que dans le cadre universitaire auprès d'étudiant.e.s qui préparent des mémoires et des projets de terrain.

Depuis trois ans, mes enseignements universitaires abordent les thèmes suivants : Penser l'enfance et les âges de la vie ; Questions éthiques, familles, genres, cultures ; Politiques de l'éducation, institutions et formes d'apprentissage. Mon projet de recherche en cours en Sciences de l'éducation a pour objet de conduire des lectures croisées qui mettent en dialogue des penseurs d'horizons différents, penseurs dont le point commun est d'avoir mené une réflexion philosophique sur l'éducation. Ces réflexions s'intéressent plus précisément aux rapports très complexes entre le projet éducatif et la sphère du politique. Le parcours au fil de textes d'Aristote, de Montaigne, de Condorcet, de Rousseau, de Kant, de Marx, d'Arendt, aura pour fil conducteur de considérer l'éducation plutôt comme un fait éducatif, c'est-à-dire comme une réalité qui naît d'une pratique ou du moins de la possibilité d'une pratique. En ce sens l'éducation paraît comme le caractère humain par excellence. Le choix des auteurs est guidé par l'idée selon laquelle les débats contemporains autour de l'école et de la formation résonnent avec des débats anciens qui méritent d'être rappelés : ils étaient les premiers à découvrir ces questions et à leur apporter des solutions, qui ont suivi les évolutions historiques des réalités sociales, économiques, politiques et culturelles.

Mes cours sont interdisciplinaires dans la mesure où ils font croiser des réflexions philosophiques et des recherches en sciences de l'Éducation proprement dites (institutions, pédagogies et formes d'apprentissage).

Par ailleurs, l'interdisciplinarité est un « engagement » que je porte au-delà de mes recherches universitaires. Membre du Conseil administratif de la Société Louise Michel, j'organise des conférences aux carrefours de différents champs disciplinaires (Philosophie, Sciences de l'Éducation, Sociologie et Sciences politiques).

Curriculum Vitae

Etat civil

Nom Dellaï Sameh samdellai@yahoo.fr
6 Bis rue de Tunis 93200 Saint Denis
+ 33 06 98 11 80 39

Date de Naissance 11/04/1977

Nationalité Française

Titre Docteure en Philosophie qualifiée aux fonctions des maîtres de conférences.

Situation actuelle

Depuis 2011 Membre confirmée au Laboratoire d'études et de recherches sur les Logiques Contemporaines de la Philosophie (EA 4008-LLCP) - Université Paris 8.

Depuis 2012 Membre associée au Laboratoire de Philosophie : Cultures, Technologies et Approches philosophiques (PHILAB) – Université Tunis I, Tunisie.

Depuis 2021 Membre rattachée au Experice : Laboratoire interuniversitaire Expérience, Ressources culturelles, Éducation (ÉA 3971) - Université Paris 8.

2021-2022 Attachée temporaire d'enseignement et de recherche (ATER) au Département des Sciences de l'éducation – Université Paris 8.

Depuis 2021 Membre de l'Association Francophone Internationale de Recherche Scientifique en Éducation - Section française.

2020-2021 Professeure de Philosophie Titulaire dans le second degré – Académie de Créteil.

2019 - 2021 Chargée de cours en Philosophie de l'Education au département des Sciences de l'Education – Université Paris 8.

2011- 2013 Chargée de cours en Philosophie de l'anthropologie au département d'Anthropologie – Université Paris 8.

2013 – 2019 Professeure des écoles titulaire – Académie de Créteil.

Depuis octobre 2020 Membre du Conseil administratif de La Société de Louise Michel. Co-organisatrice et animatrice des conférences (Philosophie, Education, Sociologie et Sciences politiques)

Formation

2020 Admise au Capes de philosophie (session 2020 - 2021). 9^{ème} rang (4^{ème} en tenant compte des ex-aequo)

2021-2022 Admise en liste principale avec avis favorable à la Préparation à l'agrégation de philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

2020-2021 Master Professionnel Enseignement secondaire, MEEF : INSPE de Paris et Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

- 2020-2021 Mémoire professionnel : Approches sociologiques des publics scolaires : Du décrochage scolaire à la délinquance juvénile
- 2019 Qualifiée aux fonctions des maîtres de conférences en philosophie par le Conseil National des Universités. Numéro de qualification : 19217219213.
- 2014 Master Professionnel Professorat des écoles, Inspé de Créteil.
- 2013 Admise à la session 2013 de professeur des écoles.
- 2012 Qualifiée aux fonctions des maîtres de conférences en philosophie par le Conseil National des Universités. Numéro de qualification : 12217219213.
- 2005-2010 Thèse codirigée par M. Daniel Bensaïd et M. Patrice Vermeren (Paris 8). Titre : Marx, critique de Feuerbach. Mention très honorable avec les félicitations du jury et autorisation de publication sans réserve. Membres du jury : Stéphane Douailler (Président du jury), Etienne Balibar (Rapporteur de soutenance), Fathi Triki (Rapporteur de soutenance), Isabelle Garo (Membre du jury). Parue dans « La philosophie en commun » aux éditions L'Harmattan, Paris, 2011.
- 2003/2004 D.E.A en Philosophie politique sous la direction de M. Daniel Bensaïd (Paris 8), Titre : Marx, critique de Feuerbach, mention très bien avec les félicitations du jury.
- 2002/2003 Master en Philosophie politique et en Philosophie du droit (Université Tunis I). Soutenance de mémoire en Philosophie politique sous la direction de M. Ali Channoufi. Titre : Rationalité et matérialisme historique chez Karl Marx d'après les Thèses sur Feuerbach et l'Idéologie allemande, Mention très bien. Soutenance de mémoire en Philosophie de droit sous la direction de M. Ridha Channoufi. Titre : Débat interculturel sur les droits de l'homme d'après Habermas selon l'intégration républicaine, mention très bien.
- 2001/2002 Maîtrise en Philosophie (Université Tunis I). Soutenance de mémoire sous la direction de M. Hmaïd Benaziza. Titre : *La critique marxienne des droits de l'homme selon « La question juive »*. Mention très bien.

Publications et responsabilités éditoriales

Ouvrages

2011

Marx, critique de Feuerbach, ouvrage publié aux éditions L'Harmattan, collection Philosophie en commun, dirigée par Stéphane Douailler, Jacques Poullain et Patrice Vermeren, Paris, Novembre 2011, 678 pages.

www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no...1

Résumé : Dans **Marx démocrate, Manuscrit de 1843**, Franck FISCHBACH montre que : « la grandeur d'une pensée ne se mesure pas tant à sa capacité d'anticiper sur ce qui devait la suivre, que bien plutôt à sa capacité de rupture à l'égard de ce qui l'a précédée. » Dans cette perspective, j'ai tenté dans ce travail de recherche d'examiner le rapport de Marx avec Feuerbach. Je suis arrivée au résultat selon lequel les moments d'influence et de rupture de Marx avec Feuerbach ne sont pas dissociés mais plutôt entremêlés. Si la plupart des lectures antérieures considèrent Feuerbach comme un simple point de passage dans la formation de Marx, ma thèse montre que ce passage n'est pas soumis à une logique linéaire et unilatérale. Bien plus, Marx n'est pas un « héritier direct » de Feuerbach, mais plutôt un adversaire qui n'a jamais cessé de se chamailler avec lui. Le feuerbachisme de Marx n'exprime donc pas sa fidélité à la conception de Feuerbach telle quelle, mais plutôt sa transformation de l'intérieur. Marx est feuerbachien dans la mesure où il a effectivement tenté d'aller au-delà de Feuerbach. Il est en quelque sorte son autre ou du moins il a tenté de l'être dans la mesure où le spectre de Feuerbach a suivi, selon certaines lectures, Marx jusqu'au *Capital*. Dans le cadre de ce travail je n'ai pas examiné cette dernière thèse, dans le sens où je me suis arrêtée, dans l'examen de ce rapport, au niveau de *L'Idéologie allemande*. Je montre que la critique de l'idéologie, chez Marx, trouve sa condition de possibilité dans la critique de Feuerbach.

Chapitres dans un ouvrage scientifique national (avec comité de lecture)

En cours de publication **Prolégomènes philosophiques à l'étude de l'autorité : approche notionnelle.** (Suite à une communication invitée).

Workshop on Prescriptive Literature/Séminaire Littérature normative. Séminaire organisé à la Sorbonne Nouvelle par Mesdames Evelyne PAYEN-VARIERAS, Bryson Christen et Hélène Le Dantec-Lowry, CREW, EA 4399, ED 625,

Ce cycle de trois journées porte sur la notion de *prescriptive literature* à savoir des injonctions à teneur économique et/ou morale ciblant une population précise.

La notion de prescriptive literature est encore peu examinée en France et nous souhaitons ouvrir un débat sur la nature, l'objet et l'influence des documents prescriptifs aux XIXe et XXe siècles.

Résumé : Le terme « autorité » recèle une ambiguïté que l'étymologie ne suffit pas à lever : autorité vient du latin *auctoritas*, de *auctor*, qui signifie « augmente la confiance, garant et modèle ». Il nous faut d'emblée distinguer la notion d'autorité d'avec celle de pouvoir, avec laquelle est trop souvent confondue. Toutefois, sans être fausse, cette distinction entre « autorité » et « pouvoir » semble lacunaire et grossière. Elle ne nous permet pas de saisir le propre de la notion d'autorité qui demeure équivoque. Nous proposons de saisir dans leur spécificité les notions d'autorité et de pouvoir et d'examiner laquelle des deux suppose l'autre. Nous abordons la notion d'autorité, afin de l'analyser en situation dans les domaines du pouvoir politique et du savoir.

Chapitres dans un ouvrage scientifique international (avec comité de lecture)

En cours de publication **Du décrochage scolaire à la délinquance juvénile : l'école néolibérale et ses échecs**

– Livre collectif, publication qui aura lieu à l'issue du Treizième Colloque international sur le thème : Délinquances, Crimes et Répression dans L'Histoire Béja (Tunisie), organisé par Tunisian-Mediterranean Association for Historical, Social and Economic Studies & Tunisian World Center for Studies, Research, and Development.

Résumé : Les rapports entre école et construction d'une identité délinquante sont démontrés par de nombreuses études. Nombreux sont les auteurs qui analysent et qui critiquent l'école comme un éventuel déclencheur de déviance et de délinquance juvéniles du fait du décalage que l'on peut constater entre les discours officiels et les possibilités réelles offertes aux élèves issus du milieu populaire. En effet, certains élèves vivent leur scolarisation tout d'abord comme un événement heureux et un horizon alternatif. En revanche les difficultés scolaires, l'intériorisation de la discrimination, celle d'être un « mauvais élève » souvent mis en échec, les conduisent à adopter parfois des comportements déviants, hors des normes scolaires, ce qui peut être un premier pas dans une carrière délinquante.

En cours de publication **Idéologie et injustices épistémiques : le cas de l'Education nationale - Injustice épistémique : l'idée et ses enjeux** en cours de publication par le Laboratoire des cultures, technologies et approches philosophiques, PHILAB. **Attestation de publication jointe.**

Résumé : La bureaucratie est la rationalisation légale de la domination de l'ordre établi. Elle produit la hiérarchie dans le domaine du pouvoir comme dans celui du savoir.

Cette organisation divise la société dans tous les domaines en élevant une partie au-dessus de l'autre. Dans le domaine de la connaissance, il y a celle qui connaît et celle qui ignore, celle qui éduque et celle qui reçoit l'éducation, celle qui acquiert un capital épistémique et celle qui se contente de le recevoir, celle qui apprend et celle qui est exclue tout simplement de ce champ. Dans ces conditions, la connaissance part à son tour d'un « principe abstrait » de la production. Elle met à la base du travail humain un savoir que « l'on apprend », c'est-à-dire un concept séparé de la vie réelle des hommes. En ce sens, la critique de la théorie de la connaissance doit être envisagée à la fois en tant qu'idéologie et en tant que forme générale du rapport aux objets du savoir.

Cependant, il ne s'agit pas de voir dans la production intellectuelle un simple miroir qui refléterait strictement l'organisation de la production matérielle, mais de la considérer comme partie prenante d'une structure économique et sociale historiquement déterminée. En effet, le savoir lorsqu'il devient une forme relativement indépendante, peut devenir à son tour idéologie.

Ma contribution s'efforcera de montrer comment les injustices épistémiques sont structurellement liées aux inégalités sociales et à des formes d'oppressions qui définissent les rapports sociaux eux-mêmes. Bien plus, elles contribuent de diverses manières à les alimenter voire à les renforcer.

En ce sens, la notion d'idéologie a pour objet de mettre à nu le rapport interne qui lie le problème de la connaissance au problème de l'histoire de la société. Car même si le savoir s'efforce de se distinguer du pouvoir, il n'est, d'une manière ou d'une autre, pas définitivement coupé de lui.

En cours de publication **Le feuerbachisme du jeune Marx : héritage ou simple incident théorique ?** (Communication à propos de la critique de la religion) Livre collectif **Marx et Nous**, en cours de publication par le Laboratoire des cultures, technologies et approches philosophiques, PHILAB.

Résumé : Dans l'**Essence du Christianisme**, Ludwig Feuerbach montre que la religion n'a aucun contenu particulier qui lui soit propre dans la mesure où la conscience religieuse ne recèle rien d'autre que ce que recèle la conscience humaine d'elle-même et du monde. Une fois admise, la critique feuerbachienne de la religion devient chez Marx la position théorique la plus pertinente dans la perspective de la lutte politique. En fournissant « la condition première » de la critique de la politique, Feuerbach a permis à la fois l'achèvement de la critique de la religion et le déploiement inédit de sa pensée et son exercice au-delà d'elle-même. En revanche, si Marx considère que la critique de la religion est achevée avec Feuerbach cela ne signifie pas pour autant sa résolution pratique. Seul donc le changement de terrain et la transformation de la question de fond en comble permettront de montrer que la critique de la religion en tant que système d'aliénation ne peut s'opérer qu'au-delà du terrain religieux. Car même lorsque la religion devient une sorte de puissance qui paraît indépendante et tente de ce fait de se transformer en idéologie, elle est dépourvue d'une histoire qui lui soit strictement propre. Les diverses formes que cette conception prend à différentes époques ont pour origine des causes empiriques qui, en réalité, échappent à toute influence de « l'esprit religieux ». Ma stratégie de lecture s'efforce d'amorcer la critique marxienne de la religion sur le terrain spinoziste et non pas hégélien. Cela conduit à reconnaître une position a-religieuse chez Marx, elle-même critique de la conception athéiste.

2012

Le feuerbachisme de Marx dans la critique de l'Etat de droit de Hegel, Livre collectif *Philosophie, révolution et pratiques sociales*, publié par *Cultures, Technologie et Approches Philosophiques PHILAB* (Tunis) soutenu par la Chaire Unesco.

Résumé : Dans son article intitulé : **La conception hégélienne de l'Etat et sa critique par Karl Marx**, Jean Hyppolite montre que la critique marxienne ne se limite pas à une « dénonciation très générale » de la conception hégélienne de l'Etat, mais qu'elle perçoit son contenu et sa forme pour une « critique du détail ». L'auteur reconnaît aussi que même si Marx dénonce les résultats de la démarche hégélienne, il fera sienne la méthode de Hegel. Cette lecture laisse entendre que Marx, bien qu'il renonce au contenu de la pensée hégélienne, conserve son principe de raisonnement. Or, comme l'explique Marx lui-même dans ses **Manuscrits de 1844**, le défaut de Hegel consiste dans l'insuffisance de son principe de fondement, c'est-à-dire dans son mode de raisonnement proprement dit. En effet, la méthode hégélienne, sa *Logique*, est elle-même insuffisante. Le problème de Hegel n'est pas d'intégrer un contenu étranger à son processus dialectique comme le prétend Jean Hyppolite. Au contraire, c'est parce que son principe de raisonnement est insuffisant qu'il est obligé de solliciter des éléments étrangers afin de surmonter la difficulté dans laquelle il s'est lui-même emprisonné. Dire que Marx a renoncé au contenu de la philosophie hégélienne en conservant sa méthode paraît donc contestable. Comme nous le savons, le dépassement d'une contradiction signifie le dépassement de tous ses éléments contradictoires. Autrement dit, la dissolution de la contradiction signifie la suppression du principe de la contradiction lui-même, du mode de raisonnement qui l'a produit. Dire que Marx n'a fait que renverser la méthode hégélienne qui avait « la tête en bas », c'est dire aussi que Marx s'est fait, d'un point de vue dialectique, séquestrer dans la contradiction hégélienne. Or, il ne s'agit pas chez lui de renverser la dialectique du professeur de Berlin dans le sens d'une remise à l'endroit ou d'une disposition en sens inverse, mais de la transformer en transformant son principe de raisonnement.

Direction de revue

2016

Direction, coordination, entretiens et préface du numéro 15 des Cahiers critiques de philosophie, Editions Hermann, Paris, janvier 2016. Titre du numéro : *Daniel Bensaïd, le militant philosophe*.

www.editions-hermann.fr/4815-cahiers-critiques-de-philosophie-n15.html

Résumé : Ce numéro vise à promouvoir la réflexion sur la pensée de Daniel Bensaïd et ses rapports avec différents philosophes et intellectuels. Mais aussi les croisements théoriques et politiques entre Daniel le militant et Daniel le philosophe. Il évoque également ses rapports à l'histoire philosophique et militante et ses débats avec ses contemporains, dans lesquels il conservait sa radicalité. Celle-ci pourrait se résumer, comme l'expriment ceux qui l'ont côtoyé, à sa capacité à être adversaire à la fois du sectarisme et de l'opportunisme dans tous les domaines. Il avait cette qualité qui lui est propre de maintenir le lien entre le militant qui pense et qui se met en question et l'intellectuel qui s'engage dans les combats du moment.

Essais et articles internationaux avec comité de lecture

En cours de publication (2022)

Décrochage et déviance scolaires : approches critiques – publication internationale dans la revue brésilienne des Sciences de l'éducation : *Revista Contemporânea de Educação* <https://revistas.ufrj.br/index.php/rce/index> — **Attestation de publication jointe.**

Résumé : Les études sur le décrochage scolaire se sont intéressées, pour la plupart, aux facteurs déclencheurs au collège et au lycée. Cet article s'efforce de montrer, à partir de mon expérience en tant que praticienne, que le décrochage scolaire peut aussi commencer dès l'école primaire. Il s'agit mettre à jour la relation entre le décrochage scolaire et le quotidien au sein de l'école et de la classe. Le décrochage scolaire n'est pas uniquement un problème social qui pose la question du sort des jeunes exclus de toute scolarité. Il est aussi un problème au sein du système scolaire qui nous interroge sur nos pratiques et sur nos jugements en tant qu'enseignants évaluateurs. Les élèves décrocheurs s'organisent parfois en bande afin d'obtenir une forme de revanche « scolaire » au travers de comportements déviants. Les pratiques punitives mettent souvent ces élèves en difficulté ou encore plus déterminés dans leur décrochage.

Octobre 2020

Discordance et discordances des temps – publication internationale dans la Revue brésilienne *Século XXI: Revista de Ciências Sociais* – paru 2020 en octobre 2020, dans le dossier « La discordance des temps: Daniel Bensaïd et la critique sociale contemporaine », VOL. 10, N° 1, p.p 79 – 102.

DOI: <http://dx.doi.org/10.5902/2236672538815>

Résumé : Ce texte propose une lecture de Marx l'Intempestif de Daniel Bensaïd qui vise à aborder les tensions entre les temps et leurs désaccords. Cette lecture ne peut finalement esquiver la logique bensaïdienne développée dans cet autre ouvrage La Discordance des Temps. Le vocabulaire et la logique du second ne sont pas étrangers au premier. On peut affirmer que Marx l'Intempestif paraît dans une certaine mesure comme la logique propre de La Discordance des Temps. Publiés presque la même année, ils sont en fin de compte deux jumeaux, deux vrais jumeaux.

2012

La transformation de la critique de la société civile-bourgeoise chez Karl Marx : Marx avec et contre Hegel, article paru dans la *Revue tunisienne des Etudes philosophiques*, numéro 52-53, 'Valeurs et Normes', dossier coordonné par T. Cherif 1er semestre, Tunis 2013, p-p 48 - 65.

Résumé : Loin d'insister, comme Papaioannou, sur le caractère « indéterminable » du

rapport de Marx et de Hegel, mon objectif est de montrer, dans une autre perspective, le rôle qu'a joué la philosophie du droit dans l'orientation critique de Marx. Il importe donc de voir, dans le texte de la **Contribution à la critique de la Philosophie du droit de Hegel**, non pas seulement un hommage à Feuerbach, mais également, une reconnaissance de ses limites. A lire **La question juive**, on remarque l'importante influence de la lecture hégélienne de la société civile-bourgeoise sur Marx. En outre, l'intérêt de ce texte nous montre dans quelle mesure Marx a exploité cette conjoncture hégélienne pour son propre objet critique qui va s'étendre jusqu'à la critique de la Déclaration des Droits de l'Homme de 1789. Il s'agit donc de lire les deux textes dans un rapport de complémentarité et d'inter-indépendance même si chacun d'eux a une particularité propre.

Essais et articles nationaux avec comité de lecture

En cours d'évaluation pour publication **Le décrochage scolaire : « dispositifs » pédagogiques et éducatifs** - Revue *Penser l'éducation* - Centre interdisciplinaire de recherche normand en éducation et en formation (CIRNEF, EA 7454, Normandie université).

Résumé : Ma contribution s'efforce de montrer comment le quotidien de la classe peut favoriser certains facteurs qui participent à alimenter le décrochage. Celui-ci peut se manifester sous des formes silencieuses dans la mesure où certains élèves-décrocheurs adoptent en apparence des attitudes conformes à la norme scolaire bien qu'ils résistent passivement aux apprentissages. Ils démissionnent ainsi peu à peu des enseignements et se désintéressent des activités proposées par les enseignants. Certains enseignants se sentent démunis face à ces élèves-décrocheurs, ce qui peut être renforcé par leurs conceptions des difficultés scolaires, qu'ils ne conçoivent que comme le résultat de facteurs extra-scolaires. Une critique interne de l'école permet ainsi de dévoiler les travers de certaines pratiques pédagogiques et éducatives qui se font au profit d'une norme scolaire scindée et qui transcende les subjectivités apprenantes.

Mars 2020

Les désaccords des temps – *Revue de critique communiste - Contretemps* – Paris : Syllepse. 2020

<https://www.contretemps.eu/author/sameh-dellai/>

Résumé : A l'encontre d'une lecture sacralisante, finaliste ainsi que fataliste de l'histoire, Daniel Bensaïd déclare son incroyance et son hérésie lourde de conséquences, comme toute hérésie. « Renverser la dictature des fins, (...) démorale l'histoire ([c'est-à-dire] renoncer une fois pour toutes à ce qu'elle ait une morale). La démorale, c'est [aussi] la politiser, [et] l'ouvrir à une pensée stratégique. »

Contre les « fatalistes de l'histoire », l'auteur prône une relecture de Marx contre « l'air du temps ». Mais pour cela, il met en avant la nécessité de choisir ses compagnons de route, faute de quoi nous risquerions de divaguer dans des coulisses labyrinthiques. Car la prétention d'une lecture vierge de Marx, une sorte de « pèlerinage religieux aux sources d'un marxisme originel » nous renvoie à reconnaître négativement ce que l'auteur reproche à la scolastique scientiste et positiviste. En outre, une telle lecture est en réalité impossible voire absurde. Le retour à un Marx originel est nettement une pure fantasmagorie. Selon Deleuze, comme Bensaïd aimait le rappeler souvent, « on recommence toujours par le milieu. » La chasse au commencement est interdite par la logique même de l'impossibilité de reprendre un chemin chaste sans traces ni empreintes des expériences passées. Il n'est pas sans intérêt de rappeler à ce niveau qu'Althusser avait déjà mis en garde contre le piège de l'origine et l'obsession de la genèse. Si je m'autorise cette remarque, c'est pour insister, sur l'une des qualités de Bensaïd, qui nous rappelle par ailleurs Spinoza, pour qui critiquer ne signifie pas rejeter ou éliminer, mais plutôt expliquer, comprendre et saisir. Malgré sa mise à distance d'avec Althusser, Daniel Bensaïd lui reconnaît des mérites. L'un de ceux-ci est d'avoir mené une critique acerbe et conséquente du « génétisme théologique » qui permet ainsi

d'esquisser une temporalité historique qui rompe avec le temps continu, celle de la dialectique hégélienne et de son processus de développement de l'idée.

2017 **Réflexion autour de la "détresse de la logique historique" : l'histoire entre nécessité et contingence**, essai publié dans la revue *Cahiers critiques de philosophie*, Numéro 17, Editions Hermann, Paris, février 2017. Titre du numéro : Jacques Rancière : *Gestes philosophiques*, p-p 7-26.

Résumé : Depuis sa thèse de doctorat sur la **Différence de la philosophie de la nature chez Démocrite et Epicure**, Marx affirme que « [le] hasard est une réalité qui n'a que la valeur de la possibilité, mais la possibilité abstraite est justement, dit-il, l'antipode de la possibilité réelle. (...) La possibilité réelle cherche à fonder la nécessité et la réalité effective de son objet. » La nouvelle immanence marxienne est, en effet, une nouvelle conception du monde qui n'exclut ni la nécessité ni la possibilité, mais qui dialectise ces contraires. La nécessité marxienne n'est pas seulement une nécessité subie, mais elle est également une nécessité choisie, libre. Le possible est une nécessité qui tend vers la liberté au sens d'une possibilité réelle, c'est-à-dire d'une nécessité de faire et d'agir.

Participation à des comités scientifiques

2020 Membre du groupe de travail et intervenante dans un séminaire autour de « **L'émancipation avec et sans Marx | Emancipation with and without Marx** » sur la proposition du chercheur iranien Morad Farhadpour présent à Paris en mois de mars 2020 - Département de philosophie et LLCP (Laboratoire d'études et de recherches sur les Logiques Contemporaines de la Philosophie (LLCP – EA4008, Université Paris 8).

2016 Membre de comité de lecture et de sélection dans le 15^{ème} numéro des « *Cahiers critiques de philosophie* », Editions Hermann, Paris, janvier 2016. Titre du numéro : *Daniel Bensaïd, le militant philosophe*.
www.editions-hermann.fr/4815-cahiers-critiques-de-philosophie-n15.html

2014 Membre de comité de lecture du colloque « **Les Temps de la rupture** », co-organisé par le CSPRP (Centre de Sociologie des Pratiques et des Représentations Politiques, Université Paris Diderot-Paris 7), le GTM-CRESPPA (Genre Travail Mobilités – Centre de Recherches Sociologiques et Politiques de Paris, Université Paris 8), le LLCP (Laboratoire d'études et de recherches sur les Logiques Contemporaines de la Philosophie, Université Paris 8) et l'IED (l'Institut des Ecoles Doctorales, Université Diderot-Paris 7, Second Colloque des Jeunes Chercheurs en Etudes Critiques du Politique. 23 – 24 janvier 2014.
www.csprp.univ-paris-diderot.fr/IMG/pdf/programme.pdf

2013 Membre du comité de lecture du colloque « **Les Lieux du Corps : politique et émancipation** », coorganisé par le CSPRP (Centre de Sociologie des Pratiques et des Représentations Politiques, Université Paris Diderot-Paris 7), le GTM-CRESPPA (Genre Travail Mobilités – Centre de Recherches Sociologiques et Politiques de Paris, Université Paris 8), le LLCP (Laboratoire d'études et de recherches sur les Logiques Contemporaines de la Philosophie, Université Paris 8) et l'IED (l'Institut des Ecoles Doctorales, Université Diderot-Paris 7, Premier Colloque des Jeunes Chercheurs en Etudes Critiques du Politique. 25 - 26 janvier 2013. ed382.ed.univ-paris-diderot.fr/Les-lieux-du-corps-Politique-et

Communications

Communications internationales dans Colloques

Juillet 2022

La discordance des espaces, communication à l'Université d'Été des enseignants et des chercheurs, Rhodes – Grèce, thème de la conférence : « **L'île - insularité, archipels - un problème de géophilosophie** ». Il devait avoir lieu les 10-14 Juillet 2020 et reporté du fait de la situation sanitaire au juillet 2022.

<http://practphilab.aegean.gr/theisland/>

Résumé : Ma contribution aura pour objet l'appréhension des réalités socio-spatiales, entre approche métaphorico-analogique et émergence d'une problématique géophilosophique. L'enjeu est d'aborder les notions de Sud et de Nord au-delà de leur sens géographique. En effet à l'intérieur du monde occidental, capitaliste, libéral, et colonialiste, il y a un « Nord » et un « Sud » ; des dominants et des dominés ; des supérieurs et des subalternes. On continue à mener la même politique coloniale à l'intérieur du territoire impérialiste national. Par ailleurs, à l'intérieur des pays du Sud, aussi capitalistes, mais toutefois dominés et colonisés, il y a aussi un « Nord » et un « Sud ». A ce niveau, il est utile d'aborder la dimension discordante des espaces. En effet, les différents groupes de population n'habitent pas les mêmes espaces et ne se déplacent pas non plus dans les mêmes zones, ce qui nous rappelle entre autres la géographie des îles définies par leur isolement. Plus étroitement encore, ces différents espaces ne sont pas l'objet des mêmes représentations. Toutefois, ces espaces singuliers et discordants coexistent dans un même univers national. Cet espace national permet de définir une stratégie globale de ces espaces écartelés et écorchés. Par analogie, l'on peut désigner le territoire national comme un « archipel » c'est-à-dire comme un ensemble de lieux formant système mais séparés les uns des autres dans l'étendue à la fois géographique, sociale et culturelle. Par ailleurs cette « discordance des espaces » se complexifie lorsqu'on y intègre tous les espaces imagés et imaginés qui constituent le fantasme d'un pays d'origine ou d'une religion communautaire. Espaces donc discordants et désaccordés, réels et imaginaires, espaces des riches et des pauvres, des palais et des ghettos, des banques et des restos de cœur. Le Sud est pluriel et il est aussi présent dans le Nord : les sans-papiers, les chômeurs, les minorités ethniques, religieuses, sexuelles, les personnes victimes de sexisme ou de racisme. Il y a aussi un Nord dans le Sud incarné par les élites locales et les dirigeants qui profitent de la corruption, du capitalisme, du colonialisme. Dénouer les liens complexes entre le « Nord » et le « Sud » au-delà d'une dimension purement géographique permet d'élucider les désaccords spatiaux y compris à l'intérieur du même territoire national comme étant une « stratification complexe ». Cette approche analogique d'origine foucauldienne permet de concevoir le territoire national comme une organisation archipélagique qui inclut en son sein « l'îlité » non pas comme un isolement mais comme un dépassement de l'insularité par le réseau urbain, national ou de niveau mondial. En associant concordance et discordance, on peut à la fois montrer l'enchaînement et le reflet qui exige une certaine à distance de espaces singuliers ou plutôt « îlités ».

Avril 20

Du décrochage scolaire à la délinquance juvénile : l'école néolibérale et ses échecs, communication 13ème Colloque international sur le thème : Délinquances, Crimes et Répression dans L'Histoire Béja (Tunisie), organisé par Tunisian-Mediterranean Association for Historical, Social and Economic Studies & Tunisian World Center for Studies, Research, and Development. Il devait avoir lieu les 17, 18, et 19 décembre 2020 et reporté du fait de la situation sanitaire au mois d'avril 2022.

<https://calenda.org/777806>

Résumé : Voir plus haut dans la rubrique « Chapitres dans un ouvrage scientifique international ».

Octobre 2020 Présidente et présentation de la séance d'ouverture du colloque international dans le cadre de la semaine de l'Amérique latine et des Caraïbes « **La république universelle. Les chemins aporétiques de la liberté** », Thème de la séance : « **La république universelle démocratique et sociale** », intervenant.e.s : Patrice VERMEREN(LLCP - Université Paris 8) : « Le philosophe communex » ; Anouk COLOMBANI(LLCP - Université Paris 8) : « Esquisses contrariées d'une république des travailleurs. De la Commune de Paris à Nuit debout » ; Michèle COHEN HALIMI (LLCP - Université Paris 8) : « L'Etat et la révolution Arnould versus Lénine » ; Pierre-François MOREAU (ENS Lyon) : « Marx et la Commune » ; Pham QUYNH CHI (Université de Hanoï) « Penser la Commune ».

Résumé : Notre tâche philosophique aujourd'hui est celle de reconfigurer les horizons d'universalité dont peuvent se soutenir les visées contemporaines de savoirs et d'actions en leur faisant traverser l'épreuve de toutes les asymétries, hétérotopies, hétérogénéités, qu'un universalisme hérité et compromis dans des aventures théoriques et pratiques devenues indéfendables avait rouvertes et maintenues dans un impensé : les apories de la liberté.

Novembre
2019

Idéologie et injustice épistémique, communication suite à une invitation au colloque international « **Injustice épistémique : l'idée et ses enjeux** » organisé par le Laboratoire de Recherche Cultures, Technologie et Approches Philosophiques PHILAB (Université de Tunis I) et l'Université de Tunis I en collaboration avec le Laboratoire de Recherche sur les Lumières, la Modernité et la Diversité Culturelle (Université de Tunis-El Manar), Tunis les 06 et 07 novembre 2019.

[www.fshst.rnu.tn > default > files > Evenements_scientifiques2018-2019](http://www.fshst.rnu.tn/default/files/Evenements_scientifiques2018-2019)

Résumé : Voir plus haut dans la rubrique « Chapitres dans un ouvrage scientifique international ».

2019

Présentation du livre *La révolution est le frein d'urgence. Essais sur Walter Benjamin de Michael Löwy*, communication suite à une invitation au colloque international « **Renaissance des Humanités ou cénotaphe de l'humanisme** », **Les (dé)constructions de l'humanité au XXI siècle (Histoire, Philosophie, Politique, Culture)**. Organisé par le Laboratoire d'études et de recherches sur les logiques contemporaines de la philosophie de l'Université Paris 8 (LLCP), le Laboratoire du changement social et politique de l'Université Paris 7 (LCSP), l'Institut des Hautes Études Latino-américaines de l'Université Paris 3 (IHEAL), le Centre de recherche sur l'action locale (CERAL) de l'Université Paris 13, la Red Internacional Pensamiento Crítico (RIPC), le Département de Philosophie de l'Université Autonome de Barcelone (Equipe de recherche : Justice et Démocratie : vers un nouveau modèle de solidarité, financée par le Ministère de l'Economie et Compétitivité de l'Espagne et la Chaire de philosophie contemporaine de l'Université de Barcelone), le Grecol-AL et la Fondation Maison des Sciences de l'Homme (FMSH) dans le cadre de la Semaine de l'Amérique Latine et des Caraïbes à Paris, avec le soutien de l'Institut des Amériques, avec la coopération de la Universidad de la República (Uruguay), Universidad de Chile, Universidad de Los Lagos, Universidad de Buenos Aires, Universitat Autònoma de Barcelona, Universidad de Valparaiso, Universidad de Playa Ancha et Universidad Austral (de Valdivia). Paris du 27 au 29 mai 2019.

www.mal217.org/media/.../163417-05-27_colloque_philo_programme_d_taill_2.pdf

Résumé : Malgré leur éclectisme et leur autonomie, les essais de Michael Löwy sur Walter Benjamin rassemblés dans cet ouvrage sont guidés par un même axe transversal, l'idée de la révolution. Ce choix stratégique est fidèle à l'esprit benjaminien, celui de la dimension politique qui imprègne toute son œuvre malgré son hétérogénéité.

2018 « **Le feuerbachisme du jeune Marx : héritage ou simple incident théorique ?** », communication suite à une invitation au colloque international « *Marx et Nous* » organisé par Fondation Rosa Luxembourg (Allemagne, bureau de Tunis) en collaboration avec le Laboratoire de Recherche sur les Lumières, la Modernité et la Diversité Culturelle (Université de Tunis-El Manar) et le Laboratoire de Recherche Cultures, Technologie et Approches Philosophiques PHILAB (Université de Tunis I). Tunis du 19 au 21 octobre 2018. (http://marx2018.hypotheses.org/files/2018/10/Programme_Marx-Nous-1.pdf).

Résumé : Voir plus haut dans « Chapitres dans un ouvrage scientifique international ».

2018 Présidence de séance et coanimation avec Marie Cuillerai (Université Paris 7) et Anne Maurel (Lycée Henri-IV) de la table ronde autour de « **L'étincellement du dehors : après Bataille, après Blanchot** », suite à une invitation au colloque international « *La philosophie interrompue* » : *venir après la Reforma Universitaria de 1918 et mai 1968*) Université Paris 7, Université Paris 3 et la Maison de l'Amérique Latine, Paris 30 mai – 1 juin 2018.

Résumé : Comment les raisons de penser l'interruption et ses promesses ont-ils pu devenir les raisons pour lesquelles il faudrait ne plus y croire, dans l'ordre du politique comme dans celui de la philosophie ? Qu'est-ce qui devient possible de ce qui était jusqu'ici impensable, et qui se donne de nouveau le nom de philosophie tandis que la fin des choses politiques comme la philosophie était annoncée ? Venir après, cela définit une espèce de rationalité qui est en rupture avec la raison stratégique, c'est se placer dans une logique où il n'y a ni commencement, ni fin, mais où il y a quelque chose qui continue.

2013 « **Principes de la philosophie du droit de Hegel : fondement d'une philosophie politique.** », communication suite à une invitation au colloque international « *Politiques de la philosophie, Philosophie de la politique. Réflexion autour de langages partagés* », organisé conjointement par le Département de Philosophie et le Laboratoire de Recherche les *Logiques Contemporaines de la Philosophie – LLCP* de L'Université Paris 8, le Secrétariat de la Recherche et de la Faculté de Sciences Politiques et Relations Internationales de l'Université Nationale de Rosario – Argentine. Actes du Colloque hébergés sur les sites internet de l'Université Paris 8 Vincennes – Saint Denis et de la Faculté de Sciences Politiques et Relations Internationales de l'Université Nationale de Rosario, Argentine. (www.llcp.univparis8.fr/spip.php?article1398).

Résumé : Dans les **Principes de la philosophie du droit**, Hegel montre que la société civile-bourgeoise est fondée par définition sur l'inégalité. Paradoxalement, bien que l'automatisation du travail ait créé plus de richesses dans la société moderne, cela n'a pas pourtant empêché qu'une partie de la population de vivre dans la misère et dans l'indigence. L'excès de la richesse a aussi créé l'excès de misère.

En effet, la société civile-bourgeoise a transformé, selon Hegel, radicalement la pauvreté naturelle en pauvreté. Déchirée par la division du travail et l'opposition des classes : une grande masse livrée à la misère et « peu de mains » qui tiennent les richesses la société civile-bourgeoise est incapable de former une communauté. Elle devient plutôt « la perte de la communauté ». Le rapport à l'universel « n'existe que d'une manière formelle et ne faisant qu'apparaître dans le particulier. »

2010 « **La postérité moderne de Feuerbach** », communication suite à une invitation au colloque international Philosophie et Postmodernité en Afrique et en Europe, 28 - 30 Novembre 2010, Université d'Oran, Algérie.

www.elmoudjahid.com/fr/actualites/6016.

Résumé : Contrairement à l'athéisme du XVIIIème siècle, qui était cerné et délimité dans le monde des intellectuels, celui de XIXème siècle est devenu le témoin de son infiltration dans les mentalités populaires. Alors que Dieu marque son absence et se fait jeter dans les oubliettes de la mémoire collective, l'athéisme fête sa naissance dans les classes populaires et déclare son triomphe à travers ses maîtres à penser. Dieu est un produit de l'imagination, déclare Feuerbach depuis sa **Contribution à la critique de l'Etat de droit de Hegel** (1839) et surtout dans son livre le plus célèbre : **L'Essence du Christianisme** (1844), ouvrage qui a fait couler beaucoup d'encre et qui a provoqué autant de polémiques.

L'intérêt d'une étude de **L'Essence du Christianisme** de Feuerbach est donc double. D'une part, elle nous permet de dévoiler la source de la nouvelle conception philosophique par rapport à son époque qui se distingue, par ailleurs, de toute lecture précédente. D'autre part, cet ouvrage montre la postérité moderne de ce philosophe jeune-hégélien : la théologie se meut dans un univers imaginaire qui n'a pas d'autre contenu que le monde réel lui-même.

Communications nationales lors de Colloques

- Juillet 2022 « **Différents mécanismes du décrochage scolaire : facteurs endogènes propres à l'institution** », participation au Colloque Décrochage scolaire : quels enjeux aujourd'hui ? quelles pratiques éducatives ? quels partenariats ? quels effets sur les apprentissages ? - Early school leaving : what are the issues today? what educational practices ? what partnerships? what effects on learning ? - Ce colloque se tiendra à l'Université catholique de l'Ouest (UCO Angers) en clôture du projet Alliance 3 financé par Erasmus+ partenariat stratégique du 6 au 8 juillet 2022.
- 2019 Invitée à participer à la Table ronde « Daniel Bensaïd, enseignant au département de philosophie », avec Béatrice Rettig, Valentin Schaepelynck, Ivan Segré, Élise Allard, Marie Bardet, Elsa Papageorgiou, dans le cadre du **Colloque du groupe pédagogique-réflexif : Enseigner à Paris 8 aujourd'hui** – 29 janvier 2019 -Université Paris 8.
- 2019 « **Les désaccords des temps** », communication invitée le 30 janvier 2019 suite à une invitation au colloque « *l'œuvre philosophique et politique de Daniel Bensaïd* », thème de la séance : « *temps et histoire en tension pour l'émancipation* ». Présidence de Guillaume Sibertin-Blanc, avec la participation de Michael Löwy sur « **Le Pari Mélancolique de Daniel Bensaïd** ».

Présentations d'ouvrages

- 2013 « **Temps historique et Immanence. Les concepts de nécessité et de possibilité dans une histoire ouverte** », de Gustavo Chataignier Gadelha, 5 février 2013, La Maison de l'Amérique Latine, Paris.
www.red-redial.net/fr/amerique-actualite-5974.html

Résumé : La thèse de M. Chataignier Gadelha est pleine de tensions. Elles sont doubles. D'abord, entre des thèses fructueuses qui se disputent et se complètent entre elles et s'entre-critiquent autour des temps historiques et leurs formations, des rapports entre sociabilité et déterminisme dans les philosophies de l'histoire ou encore autour du déni de l'histoire chez certaines figures de la philosophie française contemporaine. Puis, les tensions entre les philosophes évoqués et les positions de l'auteur. Il lui a fallu pour cela les mesurer à l'aune d'une norme valide, c'est-à-dire d'une description adéquate de la valeur à laquelle son objet prétend. Cette norme n'est pas déterminée au préalable mais elle s'affine et se précise tout au long de l'ouvrage à la lumière de la problématique qui anime tout l'exposé, : le rapport entre l'histoire et la philosophie ou plus précisément la

possibilité de s'écarter du rapport classique de l'histoire et de la philosophie, selon lequel le rapport entre le temporel et l'intemporel, se trouverait lui-même bouleversé.

2012 « **Marx, critique de Feuerbach** », présentation en collaboration avec les Editions l'Harmattan, 1^{er} février 2012, Espace l'Harmattan, Paris.

Résumé : Voir plus haut *in* « Publications et responsabilités éditoriales ».

Communications lors de séminaires

Mars 2021 **Prolégomènes philosophiques à l'étude de l'autorité : approche notionnelle.** Communication invitée.

Workshop on Prescriptive Literature/Séminaire Littérature normative. Séminaire organisé à la Sorbonne Nouvelle par Mesdames Evelyne PAYEN-VARIERAS, Bryson Christen et Hélène Le Dantec-Lowry, CREW, EA 4399, ED 625,

Ce cycle de trois journées porte sur la notion de *prescriptive literature* à savoir des injonctions à teneur économique et/ou morale ciblant une population précise.

La notion de prescriptive literature est encore peu examinée en France et nous souhaitons ouvrir un débat sur la nature, l'objet et l'influence des documents prescriptifs aux XIXe et XXe siècles.

Résumé : Voir plus haut *in* « Chapitre dans un ouvrage national avec comité de lecture ».

Mars/avril 2020 **Les désaccords des temps : tensions pour l'émancipation.** Communication invitée.
L'émancipation avec et sans Marx | Emancipation with and without Marx, Séminaire organisé par le Département de philosophie de Paris 8 et par le LLCP Le Laboratoire d'études et de recherches sur les Logiques Contemporaines de la Philosophie (LLCP – EA4008). Ce cycle portera sur les « *temporalités politiques* ».
<https://seminairepo.hypotheses.org/5635>

Résumé : Les tensions entre différentes temporalités ne sont pas de simples artifices ou de pures catégories logiques. Elles répondent bel et bien à une réalité elle-même discordante dont les temporalités sont désaccordées et en conflit continu et incessant. Le temps social n'est pas homogène.

En effet, les formes spécifiques de résistance (aux conditions de travail, à la question écologique, aux sans-papiers, à la question du genre, ...) montrent à quel point le développement de ces contradictions est inégal et désaccordé. Toutefois, elles permettent de vérifier de par sa nature « cette imbrication, « articulée à dominante », des différents champs et des rapports sociaux » autour de la grande logique du Capital.

Février 2018 « **Daniel Bensaïd, le philosophe engagé** », communication présentée suite à une invitation au 3^{ème} séminaire « *Expériences de l'anticapitalisme* », coanimée avec l'historienne Sophie Wahnich et la cinéaste Carmen Castilo, l'EHESS, 9 mars 2018. Communication en cours de traduction en Espagnol par Carmen Castillo pour une publication au Chili.
<https://enseignements-2017.ehess.fr/2017/ue/2241/>

Résumé : L'originalité de la démarche de Carmen Castillo dans « **On est vivants** » réside dans son refus de réduire le film à une simple biographie qui ferait l'éloge de Bensaïd selon les codes de l'hagiographie.

Activités d'enseignement

- 2021-2022 Attachée temporaire d'enseignement et de recherche (ATER) – Département des Sciences de l'éducation - Université Paris 8.
- « Penser l'enfance et les âges de la vie », en Licence 1 ;
 - « Questions éthiques, familles, genres et cultures », en Licence 2 ;
 - « Méthodologie du travail universitaire en Sciences de l'éducation », en Licence 2 ;
 - « Politiques de l'éducation, institutions et formes d'apprentissage », en Licence 3 ;
 - « Politique et éducation », en Master 2 ;
- 2020 Professeure de Philosophie titulaire dans le second degré – Académie de Créteil.
- 2019 - 2021 Trois cours en Philosophie de l'Education – Département des Sciences de l'Education – Université Paris 8 :
- « Penser l'enfance et les âges de la vie » en L1.
 - « Questions éthiques, familles, genres, cultures » en L2.
 - « Politiques de l'éducation, institutions et formes d'apprentissage » en L3.
- 2012/2013 Deux Cours en Anthropologie philosophique et Anthropologie des religions - Département d'Anthropologie – Université Paris 8 :
- « Le statut de la religion chez Marx : représentation et idéologie », en L3.
 - « Prolégomènes à la lecture des Manuscrits de 1844 » en L3.
- 2011-2012 Cours en Anthropologie philosophique et Anthropologie des religions - Département d'Anthropologie – Université Paris 8 :
- « Le fondement anthropologique de la religion », en L3.
- 2011-2013 Direction des mémoires de Licence 3 au Département d'Anthropologie, Université Paris 8.
- 2004-2005 Traductions arabe/français et français/arabe, Paris.
- 2013 - 2020 Professeure des école titulaire – Académie de Créteil.

Valorisation de la recherche

- Mars 2022 Co-organisation avec la Société Louise Michet et la revue Contretemps et animation d'une conférence sur les « Injustices épistémiques : les enjeux dans les institutions des savoirs ». Invité.e.s : **Fouzia Belhachmi** (Maîtresse de conférence en Anthropologie – Département des Sciences de l'éducation - Université Paris 8) et **Salah Mosbah** (Professeur et chef du département de philosophie – Tunis 1).
- Mai 2021 Co-organisation avec la Société Louise Michet et la revue Contretemps et animation d'une conférence sur la parution du prochain livre de la sociologue Natacha Chetcuti-Osorovitz, sur « L'expérience carcérale des femmes en moyennes et en longues peines »,
- Janvier 2021 Co-organisation avec la Société Louise Michet et la revue Contretemps et animation d'une conférence de l'anniversaire des 100 ans du Parti communiste français sur « Le Congrès de Tour : bilan critique ». Invités : **Anne Jollet** (Maîtresse de conférences en histoire moderne – Université de Poitiers) et **Claude Pennetier (Historien et chercheur au CNRS)**.
- Novembre 2020 Co-organisation avec la Société Louise Michet et la revue Contretemps et animation de la Conférence « La gauche étatsunienne, démocrate ou radicale, avant et après l'élection présidentielle ». Invités : **Jim Cohen** (Professeur en Sciences politiques – Sorbonne Nouvelle) ; **Christen Bryson** (Maîtresse de conférences en Civilisation américaine –

Sorbonne Nouvelle) et **Olivier Mahéo** (ATER – Université de Poitiers).

Juin 2016 Co-organisation avec la Société Louise Michet et la revue Contretemps et animation de la Conférence « Daniel Bensaïd, philosophe militant », 1 juin 2016, Paris.
www.societelouisemichel.org/category/conferences-slm/page/7/

Travaux en cours

- Discordances des temps et discordances des espaces.
- Les origines religieuses de la critique de la religion (les hérésies).
- Friedrich Engels : sociologue des religions.
- La signification anthropologique de la gastronomie (ou du manger et du boire) dans la terminologie démystificatrice feuerbachienne (Le mystère du sacrifice).
- Rythmes scolaires et rythmes d'apprentissage : enjeux et débats.
- Approches pédagogiques et modèles représentatifs (famille, genre, religion, école, ...).
- Idéologie et injustices épistémiques au milieu scolaire.

Compétences linguistiques

Bilingue : arabe/français (langues maternelles) ;
Arabe classique (médiéval) ; Arabe ancien (pré-islamique) ;
Anglais : compétences professionnelles.

Résumé de thèse

Ma thèse est une recherche de 658 pages comportant : Remerciements, Avant-propos, table des matières détaillée, bibliographie de 175 titres répartis en quatorze sections. A l'issue de la soutenance les membres du jury ont exprimé le souhait qu'elle soit publiée sans réserve, ce qui a été fait l'année suivante aux éditions de l'Harmattan.

Ma thèse comporte une introduction générale et une conclusion générale substantielle entre lesquelles s'insèrent neuf chapitres répartis en trois parties respectivement intitulées : Ière Partie : « De la théologie à l'anthropologie : Feuerbach et le renversement de la conscience renversée » ; IIème Partie : « Marx et Feuerbach : l'interminable polémique » ; IIIème Partie : « Le jeune Marx : vers une vision nouvelle de l'homme et du monde ».

L'ensemble constitue une reprise de la question du rapport « critique » entretenu par Marx (et ses lecteurs ou utilisateurs) avec la « critique de la spéculation » déjà développée par Feuerbach sous la forme principale d'une élucidation du fondement anthropologique de la spéculation religieuse (c'est-à-dire du Christianisme) dont la philosophie idéaliste (essentiellement la philosophie de Hegel) constituerait la généralisation et la sécularisation. Cette reprise tient essentiellement compte des commentaires précédemment élaborés en par des philosophes français (notamment à la suite d'Althusser, avec ou contre lui). Mon travail s'efforce d'historiciser les conditions de ces lectures encore aujourd'hui très influentes et pour les mettre à jour. Cette recherche est sous-tendue par une interrogation sur les raisons qui expliquent la « résistance » de la philosophie feuerbachienne à la réduction que tentent de lui appliquer les lectures qui voient dans l'auteur de L'Essence du Christianisme le simple précurseur de celui de L'idéologie allemande et des Thèses sur Feuerbach, destiné à subir à son tour le « dépassement dialectique » dont il avait pourtant mis le principe en cause. Je montre la nécessité d'éviter le formalisme des « jugements » en forme d'antithèse (pour ou contre pour les auteurs concernés), alors que la critique marxienne de Feuerbach constitue aussi, en un certain sens, un « prolongement » du discours de Feuerbach au-delà de lui-même, ou une actualisation de Feuerbach au sein de son dépassement. Cela, toutefois, évite l'idée d'une simple répétition entre les deux auteurs « post-hégéliens » c'est le surgissement d'écarts philosophiquement pertinents à propos de la représentation (divergence fondamentale d'une analyse du mécanisme de la représentation et d'une identification de ses sources), ainsi qu'une divergence (dont l'intérêt au regard de questions philosophiques et politiques très actuelles ne saurait échapper) entre les deux positions pratico-théoriques qu'on peut caractériser comme « athéisme » et « a-religion ».